

faible sont très douces, sans exagération, et il faut bien se garder de les saccader par un mouvement brusque.

Lorsque deux notes se trouvent sur une syllabe, la première est forte et la seconde douce, elle est une suite de la première ; de même, s'il y a trois notes sur une même syllabe, la première est forte et les deux autres douces. S'il y en a quatre, la première est forte, la deuxième douce, la troisième un peu plus forte que la deuxième, et la quatrième douce. S'il y en a cinq, la première est forte, la deuxième douce, la troisième un peu plus forte que la deuxième, et les autres douces ; s'il y en a six, c'est la quatrième qu'on renforce un peu, les autres suivent les cas précédents. On observe les mêmes règles dans les neumes.

Ces choses bien observées donnent beaucoup de souplesse au chant.

Mouvement

En chant grégorien, le mouvement général est vif sans précipitation ; et si l'on observe bien la gradation voulue par le sens dans les pauses et les divisions, on évitera toujours la précipitation.

Le mouvement adopté au commencement d'un morceau doit être conservé jusqu'à la fin, exception faite des pauses énoncées plus haut.

Différents genres de chant

On distingue le chant récitatif, le chant syllabique et le chant neumatique ou orné.

Le chant récitatif comprend les oraisons, les épîtres, les évangiles, les prophéties, les leçons, les capitules et les psaumes. Dans tous ces chants, la bonne lecture est de rigueur.

Le chant syllabique comprend tous les chants où il n'y a ordinairement qu'une note par syllabe ou quelques neumes simples.

Dans cette catégorie, on peut placer les ordinaires des messes, surtout le *Gloria* et le *Credo*, beaucoup d'hymnes et d'antiennes.

Le chant orné se divise en chant orné et chant très orné.

Le chant orné ordinaire est celui où il y a ordinairement quelques notes sur presque chaque syllabe.

Le chant très orné est celui qui contient beaucoup de neu-